

on pose une autre : les formes de propagande et d'agitation du Parti, ses activités générales, ses formes d'organisations, ses méthodes d'éducation, sont-elles capables de gagner, de former et d'éduquer, de retenir la jeunesse travailluse et étudiante? Nous devons répondre qu'elles rendent ces tâches très difficiles à réaliser.

La jeunesse, si elle est intéressée par l'ensemble du programme du Parti, a néanmoins ses propres revendications, propres aux conditions de vie et de salaire particulières qui lui sont faites, par le régime capitaliste.

En outre, la façon dont nous nous adressons aux jeunes, notre langage, ne peuvent être les mêmes que lorsque nous nous adressons à l'ensemble de la classe ouvrière et à son avant-garde adulte. Leurs expériences, dont leur conscience, ne sont pas les mêmes. Quand nous nous adressons à des militants adultes, nous faisons appel à leur expérience du mouvement ouvrier. Nous tenons compte de ce qu'ils ont vécu Février 34, Juin 36, la résistance et surtout, nous polémiquons avec le stalinisme.

Les jeunes de la génération 49 n'ont pas connu 34, ni 36. Ils avaient de 10 à 15 ans sous l'occupation et la résistance. Ils sont pour la plupart sans attaches avec le stalinisme; et les mots même "communisme", "socialisme", "révolution", n'ont pas le même contenu que pour ceux des générations précédentes.

Pour faire de ces jeunes révoltés des militants révolutionnaires conscients, la tâche de l'éducation, éducation donnée en tenant compte des caractères propres à l'expérience de la jeunesse que nous venons de rappeler, est particulièrement importante; plus importante que pour les militants adultes pour qui la vie a été une rude école. La formation de jeunes militants révolutionnaires ne peut, bien entendu, être seulement livresque. Elle nécessite la participation aux combats propres à la jeunesse, comme l'a été récemment celui pour les 50 % avec ses manifestations de rues, combat dans lequel le Parti n'est pas apparu en tant que tel et il ne pouvait guère en être autrement.

La rigueur d'organisation propre au Parti révolutionnaire est elle-même assez difficilement acceptable pour le jeune venant à la cause révolutionnaire.

Ces différentes raisons rendent à coup sûr quasi indispensable la construction d'une organisation de jeunesse. Là encore l'expérience le prouve et il pourrait être cité de nombreux cas de jeunes qui n'ont pu être assimilés par le Parti.

La deuxième question qui vient immédiatement à l'esprit est la suivante : pourquoi le Parti ne s'est-il pas prononcé pour la formation d'une J.C.I. ?

III - POURQUOI L'ORGANISATION DE JEUNESSE DOIT-ELLE PRENDRE LA FORME D'UN M.R.J. ?

La réponse à cette question réside dans l'examen de la situation actuelle de la jeunesse travailluse, de l'expérience qu'elle a tiré d'un passé récent, des tendances qui se manifestent en son sein.

En 1944, les jeunes travailleurs se sont regroupés largement dans des organisations qui étaient le prolongement des organisations adultes (J.G./ P.S., J.G. puis